



Le premier commandement biblique consiste à observer les astres pour fixer le calendrier

Que dit le Midrach ?

## Bo: la lumière de la lune

Par David Saada

Texte du cours visible sur

[www.akadem.org/paracha](http://www.akadem.org/paracha)

La paracha Bo est celle de la sortie d'Égypte. Elle comprend le récit des trois dernières plaies, les sauterelles, l'obscurité et la mort des premiers nés égyptiens. Jusque-là la Torah est essentiellement un ensemble de récits, celui de la Création, celui des premières générations de l'humanité, celui de la vie des Patriarches, celui de Yossef, et enfin celui de l'exil en Égypte et de la mission dont est chargé Moïse par Dieu.

A partir de notre paracha, la Torah sera consacrée pour une partie importante de son texte à l'énoncé de commandements. Très peu de commandements apparaissent dans le livre de Béréchith et dans le début du livre de Chemoth. Ces commandements sont au surplus donnés à des individus et non à une collectivité.

La paracha Bo contient entre autres le premier commandement donné à Israël en tant que peuple. Les prescriptions relatives à la fête de Pessah sont présentes dans la paracha.

On aurait pu penser qu'ils seraient les premiers à être prescrits en tant que commémoration de la délivrance de l'exil d'Égypte, acte de naissance du peuple d'Israël, mais la première place revient au commandement de la célébration de la néoménie, c'est-à-dire de la fixation du premier jour des mois selon l'apparition de la lune. Cette fixation s'effectue par le constat du premier filet de lumière de la nouvelle lune.

Cette fixation est très importante parce qu'elle détermine la structure du calendrier hébraïque. Dans la Torah, c'est le mois de Nissan qui est le premier mois de l'année. Le commandement de la néoménie tient dans un seul verset :

## הַחֹדֶשׁ הַזֶּה לָכֶם רֵאשׁ חֳדָשִׁים רֵאשׁוֹן הוּא לָכֶם לְחֹדְשֵׁי הַשָּׁנָה

Ce mois-ci est pour vous le commencement des mois, il est pour vous le premier des mois de l'année.

([Exode ch.12 v.2](#))

On peut se demander pourquoi le commandement de la néoménie est donné en premier. De nombreuses réponses ont été apportées, notamment par le Midrach. Nous allons nous intéresser à l'une de ces réponses parce qu'elle sort des explications « techniques » et ouvre une perspective philosophique.

ראשון הוא לכם כביכול הקב"ה שנקרא ראשון שנאמר (ישעיה מד) אני ראשון ואני אחרון וציון נקרא ראשון שנאמר (ירמיה יז) כסא כבוד מרום מראשון מקום מקדשנו ועשו נקרא ראשון שנאמר (בראשית כה) ויצא הראשון וגו' ומשיח נקרא ראשון שנאמר (ישעיה מא) ראשון לציון הנה הנם יבא הקב"ה שנקרא ראשון ויבנה בהמ"ק שנקרא ראשון ויפרע מן עשו שנקרא ראשון ויבא משיח שנקרא ראשון בחדש הראשון שנאמר החדש הזה לכם ראש חדשים וגו'

« Il est pour vous le premier des mois de l'année ». C'est une allusion au Saint Béni Soit-Il qui est appelé premier, comme il est dit : (Isaïe 24,12) 'Je suis le premier et Je suis le dernier' ; allusion à Sion qui est appelé premier comme il est dit : (Jérémie 17) 'C'est un trône glorieux sublime de toute éternité, que le lieu de notre sanctuaire' ; allusion à Essav, qui est premier, comme il est dit (Genèse 24) : 'Il sortit premier etc.' ; allusion au Messie qui est appelé premier comme il est dit (Isaïe 41) : 'Moi le premier J'ai dit à Sion les voici etc.' Le Saint Béni Soit-Il appelé premier construira le Temple qui est appelé premier et jugera Essav qui est appelé premier et alors le Messie qui est appelé premier viendra le premier mois comme il est dit : 'Ce sera pour vous le premier des mois'.

(Chemoth Rabbah 15,1)

C'est le mot *richone*, premier, qui est la clé de la compréhension du commandement de la néoménie selon notre midrach. La connaissance du Nom imprononçable, YHVH, le Tétragramme, c'est-à-dire la révélation de la Présence divine dans le monde était le but des plaies, puisque nous voyons dans le texte de la paracha précédente, Vaera que Pharaon refuse de laisser sortir les hébreux parce qu'il ne connaît pas ce Dieu auquel se réfère Moïse. Moïse lui répond alors qu'il va apprendre à le connaître, et commence alors la série des plaies.

Dieu (YHVH) est appelé *richone*, premier, puisqu'il est le Créateur de l'univers. Le premier du mois est une allusion à la révélation de la Présence du Créateur lors de la sortie d'Egypte. C'est à cette révélation que fait allusion le rituel de la bénédiction sur la nouvelle lune que nous faisons tous les mois. "On a appris à l'école de Rabbi

Ichmaël : si les enfants d'Israël n'avaient comme mérite que d'accueillir chaque mois la face de leur Père qui est aux cieux une fois, cela leur suffirait". Ainsi, l'apparition de la nouvelle lune est le symbole de la Présence divine.

Pourquoi cette symbolique est-elle pertinente ? La lune n'a pas de lumière par elle-même et la reçoit du soleil. La Présence divine n'est perceptible que si on est prêt à l'accueillir, c'est-à-dire si on fait de soi un réceptacle libre pour cet accueil comme l'est la lune pour la lumière du soleil. Nous comprenons ainsi pourquoi l'accueil de la Présence divine est la première des mitsvoth : c'est de la capacité à accueillir l'Autre absolu qui est Dieu, symbolisée par la néoménie, que dépend l'acceptation de toutes les autres mitsvoth.

Notre midrach va cependant plus loin en nous suggérant que la Présence divine s'est révélée à Israël en Egypte ; mais c'est de Sion – un des noms de Jérusalem mais aussi du peuple d'Israël - qu'elle se révélera au monde, et c'est pourquoi Sion est aussi appelé premier. La révélation de la Présence divine inaugurée lors de la sortie d'Egypte doit devenir universelle.

Essav est aussi appelé richone nous dit le midrach. Mais pour ce qui le concerne, sa position de premier est relative à ce qui occulte la Chekhina. Ce qui s'oppose à l'accueil de la Présence divine est aussi appelé premier. Israël est le premier pour la révélation, Essav est le premier pour l'occultation.

Et par conséquent, il y a tout au long de l'histoire une opposition entre Israël et les descendants d'Essav, entre ceux qui révèlent la Présence divine et ceux qui l'occultent. Cette opposition ne sera résolue qu'à la fin des temps par la victoire d'Israël et la défaite définitive d'Essav. Ce sera le rôle du Machiah, qui lui aussi est appelé premier.

Le commandement de la nouvelle lune en raison de sa symbolique d'accueil de la Présence divine reste ainsi tout au long de l'Histoire le signe de la finalité de toutes les délivrances, depuis la délivrance de l'Egypte jusqu'à la délivrance messianique.